



Organisation
panaméricaine
de la Santé



Organisation
mondiale de la Santé
BUREAU RÉGIONAL DES
Amériques

60^e CONSEIL DIRECTEUR

75^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR LES AMÉRIQUES

Washington, D.C., ÉUA, du 25 au 29 septembre 2023

CD60/DIV/5
Original : anglais

**ALLOCUTION D'OUVERTURE DE L'HONORABLE M. ILAN GOLDFAJN,
PRÉSIDENT DE LA BANQUE INTERAMÉRICAINNE DE DÉVELOPPEMENT**

**ALLOCUTION D'OUVERTURE DE L'HONORABLE M. ILAN GOLDFAJN,
PRÉSIDENT DE LA BANQUE INTERAMÉRICAINNE DE DÉVELOPPEMENT**

25 septembre 2023

**60^e Conseil directeur
75^e Session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

Mesdames et messieurs les ministres de la Santé, dirigeants, table d'honneur, collègues de l'Organisation panaméricaine de la Santé (OPS), collaborateurs présents de la Banque interaméricaine de développement, qui travaillent dans les pays. C'est un plaisir d'être avec vous aujourd'hui.

Je suis heureux de me joindre à vous tous pour cette séance d'ouverture du 60^e Conseil directeur et de la 75^e session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques.

Je tiens en particulier à remercier le Dr Barbosa pour son leadership et son invitation. Nous avons travaillé ensemble, en particulier dans deux domaines : la défense des soins de santé primaires et les systèmes d'information sur la santé (y compris les systèmes numériques) dans la Région des Amériques. La BID travaille dans le secteur de la santé, lequel a progressé au cours de la dernière décennie, mais, comme vous le savez, des progrès restent à faire en termes d'efficacité, de qualité, d'accès, d'équité. Et vous avez déjà entendu parler de certains de ces défis dans les discours précédents.

Vous connaissez les défis de notre Région en matière de soins de santé mieux que quiconque, mais permettez-moi d'en souligner quelques-uns que nous, à la BID, aimerions mettre en exergue :

Premièrement, les systèmes de santé et les citoyens sont confrontés à une charge croissante due aux maladies non transmissibles. Selon certaines estimations, d'ici 2045, la Région comptera sept fois plus de personnes atteintes de diabète qu'en 2000.

La santé mentale est une préoccupation croissante. Même avant la pandémie, la dépression était si courante qu'en 2019 seulement, la Région a perdu l'équivalent de plus de 2 millions de travailleurs en raison de ses effets.

Deuxièmement, la faible qualité des services de santé reste un défi en Amérique latine et dans les Caraïbes.

Dans notre Région, 70 % des décès évitables sont imputables à des services de mauvaise qualité plutôt qu'à un manque d'accès à ceux-ci. L'accès est donc un problème, mais la qualité est aussi essentielle.

Troisièmement, le vieillissement : c'est un défi majeur.

Notre Région a réalisé des progrès impressionnants en termes de durée de vie moyenne. Mais la mauvaise nouvelle est que nous sommes encore mal équipés pour un changement démographique de taille.

En 2090, plus de 36 % de la population d'Amérique latine sera composée de personnes âgées, ce qui en fera la Région comptant le pourcentage le plus élevé au monde d'adultes de plus de 60 ans. Nous serons donc la Région avec la population la plus vieille.

Les années 2020 sont la Décennie du vieillissement en santé : un sujet sur lequel nous collaborons étroitement avec l'OPS.

Quatrièmement, aucun pays n'est à l'abri de la crise climatique. Vous savez que le climat est l'une de nos priorités à la BID.

Les vagues de chaleur sévères sont la cause d'une augmentation des décès et le changement climatique amplifie la prévalence des maladies respiratoires.

Enfin, ce que beaucoup d'entre vous appellent la « lassitude de la santé » affecte les ministères des Finances, ces ministres des Finances qui forment l'Assemblée des gouverneurs à la BID, et dont certains estiment qu'ils ont suffisamment investi dans les soins de santé pendant la pandémie. Mais il reste encore beaucoup à faire.

Permettez-moi de souligner ce que la BID et l'OPS font et pourraient faire ensemble :

Nous abordons certains des défis que j'ai mentionnés. Pas tous, mais certains d'entre eux. Par exemple, cet été, il y a quelques semaines à peine, le Dr Barbosa s'est joint à nous au Siège de la BID. Nous avons célébré cinq ans de collaboration sur ce que nous appelons les systèmes d'information pour la santé et la transformation numérique.

Nous avons travaillé ensemble sur la transformation numérique : nous avons eu des dirigeants du Brésil à l'Équateur, du Guyana à la Jamaïque, qui se sont joints à nous ce jour-là pour discuter de la façon dont nous pouvons collaborer en matière de transformation numérique dans la Région, pour fournir à tous une santé équitable, de haute qualité et connectée.

Permettez-moi de vous donner un exemple d'autres investissements auxquels la BID a contribué depuis des années, voire plusieurs décennies : la construction de l'autoroute panaméricaine. La BID a participé à la construction de cette route, une route physique, mais qui a aussi favorisé l'intégration et apporté de nombreux avantages.

Et si nous, aujourd'hui, la BID et l'OPS, promovions le même type d'intégration et de connectivité, mais pour les soins de santé ? Une autoroute panaméricaine pour la santé numérique connectée.

Nous avons appris de première main que les maladies dépassent les frontières nationales.

Un autre sujet est celui de la pandémie, au cours de laquelle il est devenu évident que les urgences sanitaires ne constituent pas uniquement des risques physiques, mais aussi des risques macroéconomiques qui contribuent à cette lassitude que nous avons mentionnée.

L'économie de notre Région a diminué de près de 7% : le PIB a chuté de 7% en 2020, soit deux fois la moyenne mondiale.

Nous devons donc accroître nos ressources maintenant, aujourd'hui, et nous devons saisir l'occasion de préparer les systèmes de santé à la prochaine pandémie, comme vous l'avez entendu dans les discours du Dr Barbosa et d'autres. Nous devons nous préparer aux conséquences du changement climatique en augmentant la résilience, la qualité et l'efficacité des soins de santé primaires.

Permettez-moi de profiter de l'occasion pour mentionner une initiative que la BID développe actuellement avec certains pays de la Région : l'Amazonie. Nous avons lancé Amazonie toujours. Il s'agit d'un programme global, d'un programme-cadre de la BID, qui comprend de nombreuses initiatives d'autres partenaires, pour développer cette région, l'Amazonie, de manière inclusive et durable.

Le programme repose sur cinq piliers : la déforestation et le contrôle, l'attention à l'infrastructure des citoyens, l'attention à la bioéconomie pour offrir des alternatives aux gens, un discours sur la production agricole durable et, dernier point mais non des moindres, « les personnes ». C'est pour ce cinquième pilier, « les personnes », que le programme offre une excellente plate-forme pour relever les défis des soins de santé dans un domaine particulièrement sensible pour la Région et la planète.

Nous attendons avec intérêt notre réunion de décembre, en Uruguay, lorsque la Banque mondiale, l'OPS et la BID rejoindront l'Alliance pour les soins de santé primaires, une priorité très importante pour nous.

Cette alliance mettra l'accent sur l'investissement, l'innovation et la mise en œuvre de soins de santé primaires pour améliorer la vie.

Elle s'appuiera sur notre partenariat dans le cadre du Dialogue sur l'économie et la santé des Amériques, lancé l'an dernier au Sommet des Amériques, afin de faciliter la collaboration entre les ministères des Finances et les ministères de la Santé.

Permettez-moi donc de conclure ici aujourd'hui en disant que je suis convaincu que, grâce à nos partenariats et à nos alliances, nous pourrions relever avec succès les défis que j'ai mentionnés.

Je vous souhaite le meilleur des succès pendant les sessions et j'ai hâte de vous revoir bientôt.

Merci beaucoup, muchas gracias, muito obrigado.
